



# L' économie souterraine dans le PIB: avancées et limites

François Lequiller  
Direction des statistiques  
OCDE



# L'économie souterraine et les comptes nationaux: **une histoire compliquée**

---

- Depuis très longtemps: recommandation d'inclure l'économie souterraine dans le PIB
- D'un côté: avoir une mesure du PIB la plus « exhaustive » possible
  - Pour pouvoir faire des comparaisons internationales
  - D'autant plus en Europe que le budget Européen est partagé entre pays sur la base du PIB (RNB)
  - Pour tenir compte des substitutions entre économie formelle et informelle (en temps de crise)



# L'économie souterraine et les comptes nationaux: **une histoire compliquée**

---

- De l'autre: estimer l'économie souterraine est très difficile par nature.
  - L'estimation du PIB est basée sur des sources « officielles »:
    - Comptes d'entreprises (> 2 million d'entreprises)
    - Comptes complets des administrations publiques (État, collectivités locales, sécurité sociale)
    - Recensement population, recensement agricole
    - Enquêtes Insee et SSE: enquête logement
  - Volonté de rester dans la même culture: sources « objectives »: refus d'utiliser des « **modèles boîte noire** ».



# Les comptes nationaux tiennent compte de l'économie souterraine

---

- Les PIB publié par l'INSEE, par Eurostat ou l'OCDE comprennent déjà un ajustement pour économie souterraine.
  - Il est faux de dire que les PIB ne comprennent pas une estimation de l'économie souterraine
  - Il est juste de dire que:
    - cet ajustement est limité à ce qui est raisonnablement estimable
    - il est difficile d'en tirer une estimation de l'économie souterraine *per se*, car certains ajustements sont incorporés aux méthodes d'estimation de l'économie formelle (exemple: produits agricoles, services du logement)
    - les définitions de « souterrain » restent confuses.
    - => **les comparaisons internationales sont difficiles.**
    - que les comptes nationaux ne sont pas capables de dire si l'économie souterraine monte ou descend, année pas année, trimestre par trimestre.



# Une communication prudente

---

- Forte demande des décideurs politiques pour une estimation de l'économie souterraine/informelle:
  - Estimation des gains possibles sur les prélèvements obligatoires (exemple: TVA « théorique »): *politiques fiscales*
  - Estimation de la population en situation d'emploi informel (non couvert par la SS): *politiques sociales*
- Mais réticences de statisticiens officiels à communiquer à cause de la fragilité des chiffres
- Confusion sur les catégories et la terminologie
- Difficulté à donner des séries car méthodes fondées sur une « années de base » extrapolée
- => *La nature ayant horreur du vide*



# Une communication monopolisée par une source peu fiable

---

- Friedrich Schneider, Université de Linz, Autriche
- Donne des estimations 3/4 fois plus importantes que les estimations des Offices Statistiques
- Estimation de l'économie souterraine basée sur un « modèle boîte noire »
- Plus c'est gros, plus c'est repris...
- La Tribune, 12/8/2013: *En 2012, l'économie parallèle pesait 19% du PIB européen: 2 175 milliards d'euros...(France = 10%, 204 milliards)*
- Estimations annuelles en séries longues...pour tous les pays du monde...



# Différences OS Non observée/Schneider (source enquête OCDE 2012)

---

	OECD	Schneider
Austria	7.5	8.1
Belgium	4.6	17.8
Canada	2.2	12.0
Czech Republic	8.1	16.9
France	6.7	11.1
Hungary	10.9	23.5
Italy	17.5	21.4
Mexico	15.9	28.5
Netherlands	2.3	10.1
Norway	1.0	15.3
Poland	15.4	25.9
Slovak Republic	15.6	16.8
Slovenia	10.2	24.7
Sweden	3.0	15.4
United Kingdom	2.3	12.0



# Méthodes officielles

---

- Basées sur des manuels internationaux:
  - SCN 2008/SEC 2010 (principe d'exhaustivité, y compris économie illégale)
  - Manuels internationaux:
    - Manuel OECD la mesure de l'économie non observée, 2002 (276 pages)
    - Manuel interne d'Eurostat, Comité RNB
    - Manuel des Nations Unies
  - Centrées principalement sur le principe d'exhaustivité de la **production** (dans la limite de la définition de la production dans les comptes nationaux)
  - **PIB = somme des productions** (sans double compte)



# Classifications

---

- *Classifier permet:*
  - *D'être exhaustif*
  - *De proposer une méthode adaptée à chaque cas*
  - *Mais plusieurs approches existent et il y a des confusions*
- Manuel OCDE 2002:
- **Économie non observée**
  - *Production **souterraine***
  - *Production **illégal**e*
  - *Production **informelle***
  - *Production des **ménages pour compte propre***
  - *Production manquante en raison des **carences du dispositif de collecte des données***



# Production souterraine

---

- Définition:
  - Production légale et déclarée mais sous-estimée volontairement par les unités productives pour échapper à l'impôt/aux cotisations sociales/aux normes sociales/aux procédures administratives
- Exemple:
  - Sous-déclaration de chiffre d'affaires
- Méthode d'estimation:
  - Redressement des comptes d'entreprises à partir de statistiques fiscales



# Production illégale

---

- Définition:
  - Activités interdites par la loi ou conduites par des agents qui n'en ont pas l'autorisation
- Exemple:
  - Trafic de stupéfiant
  - Contrebande de cigarettes
  - Exercice illégal de la médecine
  - Contre exemple: vol
- Méthode d'estimation:
  - Recours à des données spécifiques indirectes, de sources variées, dire d'expert
  - *Limites*: l'exemple de la Colombie



# Production informelle

---

- Définition:
  - Activité légale mais non déclarée car étant exercées par des unités non enregistrées car trop petites ou basées sur des contrats informels (emploi informel)
- Exemple:
  - Très petites entreprises
  - Emploi informel dans les pays en voie de développement
  - Emplois informels pour travaux domestiques (baby-sitting, cours particuliers, ...)
- Méthode d'estimation:
  - Redressement des statistiques d'entreprises basé sur les enquêtes auprès des ménages
  - Dire d'experts



# Production des ménages pour usage propre

---

- Définition:
  - Production des ménages pour leur propre usage
- Exemple:
  - Production agricole pour consommation des agriculteurs (PVD)
- Méthode d'estimation
  - Exemple: rendements agricoles extrapolés



# Production manquante en raison de carence du dispositif de collecte

---

- Définition:
  - Production manquante pour raison statistique et non économique
- Exemple:
  - Exclusion des très petites entreprises déclarées des enquêtes/bases de données d'entreprises pour soulager leurs obligations administratives
- Méthode d'estimation
  - Redressements/extrapolations



France: **Economie Non Observée**  
réponse enquête OCDE de 2012 actualisée

---

- Production souterraine: 2,6% du PIB
- Production illégale: 0.03%
- Production informelle: 0,8%
- Entreprises absentes: 3,3%
- **Total: 6,7%**



# France (2010, PIB = 1998,5Mds)

---

- **Production souterraine:**

- Redressements sous-déclaration: 40,7Mds (2.0%)
- Estimation faite à partir des contrôles fiscaux.
- Comparaison des redressements opérés par la DGFIP avec les comptes individuels des entreprises concernées.
- Exclusion des redressements pour mauvaise application de la législation fiscale.
- Extrapolation raisonnée à l'ensemble des entreprises par une méthode par strate.
- Méthode actualisée tous les 5 ans.
- Redressement TVA (« TVA théorique »): 11,2Mds (0,6%)



France (2010, PIB = 1998,5Mds)

---

- **Production illégale**

- Contrebande de cigarettes (marge des contrebandiers): 0,6Mds (0,03%)
- L'INSEE n'inclut pas dans son PIB la production de la prostitution de rue ni du trafic de drogue.
- L'INSEE a annoncé qu'il fera une estimation du trafic de drogue pour les besoins du comité RNB (calcul du budget européen).



France (2010, PIB = 1998,5Mds)

---

- **Production informelle**

- Activité des entreprises sans existence juridique: 13,4Mds (0,7%)
- Déterminée à dire d'expert, branche par branche
- Niches de travail clandestin: bâtiment, service rendu aux particuliers, services rendus aux entreprises, réparation commerce-automobile, transports, etc...
- Emploi informel pour travaux domestiques: 2,2Mds (0,1%)



France (2010, PIB = 1998,5Mds)

---

- **Production manquante du fait d'absences d'entreprises des bases de données statistiques: 3,3%**
  - Redressements des grandes entreprises absentes
  - Estimation des micro-entreprises dispensées de déclaration fiscale (et donc absentes du SIE):
  - Connaissance du nombre de micro-entreprises par par activité principale (SIRENE).
  - Extrapolation à partir du montant (réduit) connu pour les entreprises proches déclarantes.



- Production souterraine: 11.5% du PIB
- Production illégale: 0.9%
  - Drogue: 0.6%
  - Prostitution: 0.2%
  - Contrebande: 0.002%
- Production informelle: 0%
- Autres: 5.1%
- **Total: 17.5%**



# Italie: une méthode radicale

---

- 1987: Italie révisé son PIB de + 17%: sous-estimation de l'emploi informel.
- Répertoire d'entreprises incomplet, nombreuses petites entreprises.
- Bonnes statistiques sur la population active.
- Méthode de redressement basée sur deux étapes:
  1. Utilisation de sources démographiques et sociales pour estimer l'emploi informel en équivalent temps plein
  2. Affectation à chaque unité d'emploi informel d'une valeur ajoutée estimée à partir du secteur formel, par branches



# Méthodes « non officielles »: **les modèles** **« boîte noire »**

---

- Macro-économétriques: pas de stratification: global: grande volatilité des résultats
- Confusion sur la couverture: produits illégaux inclus ou exclus? Ne tient pas compte des estimations officielles déjà incluses dans le PIB=>double compte.
- Brique de base simpliste: modèle de demande de monnaie ( $M*V=k*[PIB\ officiel + PIB\ souterrain]$ )
- Ne fonctionne qu'en faisant une hypothèse forte de départ (économie souterraine = 0 une année donnée)
- Modèles dits « MIMIC », soi-disant plus objectifs, mais nécessitent quand même appel au modèle de demande de monnaie.
- Résultats absurdes quand on les applique par branche.



# Principales conclusions

---

- Les modèles « boîte noire » sont à rejeter. Ils surestiment l'économie souterraine, et ne sont pas vraiment utiles car trop globaux.
- Les PIB publiés par les OS contiennent tous une estimation de l'économie non observée.
- Elle est prudente, mais fondée sur des données certes fragiles mais proches du phénomène étudié.
- Une estimation globale est moins pertinente (définition) et moins utile que des estimation par type.
- Les comptes nationaux ne peuvent pas pour autant donner une estimation complète de l'économie souterraine, et, encore moins, mesurer si elle s'accroît ou non d'une année sur l'autre.